

FIBRE OPTIQUE

Le FTTH Council fait ses comptes semestriels

L'Asie reste en tête, mais l'Europe enregistre une forte croissance du nombre de se abonnés résidentiels à la fibre optique (+ 22 %), grâce, notamment, à la croissance de la Russie, et à celle de « nouveaux » pays tels que la Lituanie, la Bulgarie, ou la Roumanie, nouvel entrant du classement.

Il ne s'agit pas de résultats financiers, mais des points d'étape que le FTTH Council, l'association des fabricants pour la promotion de la fibre optique, publie régulièrement pour rendre compte de l'évolution des déploiements au niveau mondial. Un décompte qui se fait avec l'aide de l'Idate par pays, par type d'acteurs, par type d'architecture (FTTH, FTTB), par technologie (PON, Ethernet)...

Ainsi, au dernier arrêté des comptes, à juin 2010, on dénombrait dans le monde 56,1 millions d'abonnés résidentiels à la fibre optique, dont 8,6 millions aux Etats Unis, 3,2 millions en Europe (4,5 millions avec la Russie) et... 43 millions en Asie ! Pas de grande surprise, donc, c'est toujours l'Asie qui mène le bal avec la Corée du Sud et son taux de pénétration de 53 %, suivi du Japon (36 %), de Hong Kong (34 %) et de Taïwan (environ 28 %).

Derrière le quart de tête asiatique, la petite Lituanie est le premier pays européen, (avec un taux de pénétration d'environ 21 %), suivie de la Suède (13 %). Loin derrière, les Etats Unis pointent aux alentours de 7,5 % et, encore plus loin, la France se trouve en quasi queue de peloton avec un petit 2 %. Bon point cependant pour l'Hexagone : fin juin pas moins de 5 783 588 de foyers étaient connectés (passés), même s'ils n'étaient que 371 312 (6,4 %) à avoir sauté le pas de l'abonnement. Phénomène à signaler dans cette partie du monde : la forte progression de la Russie, qui comptait fin juin 1,2 million d'abonnés pour 8,44 millions de foyers connectés, et qui tire à elle seule une grande partie de la forte progression européenne.

Et si les progrès dans le déploiement de la fibre sont indéniables, ceux qui restent à faire ne le sont pas moins. Dans les défis qui attendent le secteur, les acteurs se heurtent toujours à la difficulté de faire comprendre aux consommateurs les bénéfices de la fibre, à celle de convaincre les gestionnaires d'immeubles, et au problème de faire comprendre aux acteurs issus de l'énergie la difficulté de gérer le business du FTTH. A cela s'ajoute, pour les opérateurs, la difficulté à justifier leurs investissements et, pour les autorités locales qui se lancent dans l'aventure, celle de trouver des financements.

Autant de défis en face desquels on peut mettre en avant « le moteur économique que constitue la fibre », dit Chris Holden, président

du FTTH Council Europe, et sa contribution aux politiques de développement durable ». De manière plus pragmatique vis-à-vis du consommateur, on peut également rappeler, comme l'explique Nadia Babaali, directrice de la communication, que la fibre « c'est le téléchargement d'un film Blu Ray en 33 mn, d'un DVD normal en 6 mn, ou le téléchargement de 300 photos en 28 secondes ! ».

Au-delà de la performance technique, la fibre c'est aussi la possibilité de répondre simultanément aux besoins en bande passante de toute la famille, d'avoir sa « télé personnelle », ou encore de télé-travailler dans

les mêmes conditions de confort qu'au bureau. Autant d'arguments qui font avancer la cause : au sein de l'Europe des 36, l'Idate a listé pas moins de 260 projets de déploiement de fibre optique.

■ Ariel Gomez



Chris Holden, président du FTTH Council Europe



Nadia Babaali, directrice de la communication du FTTH Council Europe

BBWF

NSN accélère sur le cuivre et partage les réseaux mobiles

Edition de Broadband World Forum chargée pour Nokia Siemens Networks, puisque l'équipementier est arrivé au salon avec plusieurs annonces d'importance sous le bras. La première porte sur le fait que NSN a été retenu par SFR pour le déploiement dans les zones rurales françaises du premier réseau d'accès haut débit mobile partagé dans le monde. Un réseau HSPA+ voix et données à 900 MHz que SFR partagera avec Orange et Bouygues Télécom. La deuxième, rendue publique par un communiqué à la veille de l'ouverture du BBWF, porte sur le record de vitesse de transmission sur fil de cuivre battu par les équipes de NSN : grâce à la technologie Phantom DSL, elles ont réussi des transmissions à 825 Mbit/s sur 400 m de longueur ou 750 Mbit/s sur 500 mètres. Présentée sur le salon, la démo de l'exploit appelle quelques bémols : elle a été réalisée sur 4 paires de fil de cuivre neuf, et en mettant en œuvre des équipements coûteux de « vectoring » (vectorisation) du signal, sans le concours desquels le débit plafonne aux alentours des 326 Mbit/s en raison des interférences. En tout état de cause, cette technologie



Giuseppe Donagemma, directeur de NSN pour l'Europe du Sud et de l'Ouest

Phantom DSL, qui permet une augmentation de la bande passante entre 50 et 75 % sur les réseaux cuivre existants, sera intégrée d'office dans la gamme des DSLAM hiX 562x/3x de l'équipementier.

Nokia Siemens Networks a par ailleurs présenté sa vision des réseaux intelligents (1) qui permettront aux opérateurs de se différencier par les services. « Améliorer par ce biais la fidélité de abonnés de 5 %, a expliqué Giuseppe Donagemma, directeur de NSN pour l'Europe du Sud et de l'Ouest, permet aux opérateurs d'améliorer leur profitabilité de 75 % ».

■ TP

(1) Nous reviendrons sur ce sujet dans notre n° de décembre.